

LAURENT SCHANG **KRIEGSPIEL 2014**



DU MÊME AUTEUR

Têtes de Turcs, collectif, éd. L'Âge d'Homme, 2002

Cancer ! Gueules d'amour, collectif, éd. Mille et Une Nuits, 2003

Le Fondateur de l'Aïkido, Morihei Veshiba, éd. Pygmalion, 2004

Constat d'Occident, nouvelles, éd. Alexipharmaque, 2007

LAURENT SCHAPIRA
HAIER SPIEL
2014

UN LIVRE OÙ VLADIMIR POUTINE EST LE HÉROS



LE MOSCOW-KOMPASS

Kriegspiel : jeu de guerre, simulation de conflit

Selon une loi non écrite bien connue des historiens militaires, l'avenir de la péninsule européenne, dont on sait depuis les Grecs le caractère capricieux et incertain, se décide entre la dixième et la quinzième année du siècle courant. Que le lecteur juge par lui-même :

1214. Victorieux des coalisés à Bouvines, le royaume de France s'impose comme la première monarchie d'Europe ;

1314. La mort de Philippe IV, dit Philippe le Bel, ouvre la crise de succession qui aboutira à la guerre de Cent Ans ;

1415. À Azincourt, où trois mille archers gallois déciment la fine fleur de la chevalerie française, l'Angleterre s'affirme en rivale des rois de France ;

1515. L'artillerie scelle le sort de la bataille à Marignan et entérine la lutte séculaire des Habsbourg contre les Valois ;

1610. L'assassinat de Henri IV inaugure plusieurs décennies d'opposition parlementaire, qui culmineront avec la Fronde et l'instauration par contrecoup de la monarchie absolue de droit divin ;

1715. À sa mort, Louis XIV laisse une France exsangue et ruinée par une succession de guerres dont la royauté ne se relèvera pas, cause directe des événements de 1789 ;

1815. Abdication de l'empereur Napoléon I^{er}, vaincu militairement à Waterloo, vainqueur, chantera Victor Hugo poète, des monarchies sur le plan des idées ;

1914. La Première Guerre mondiale, préfiguration de la Deuxième et début de la fin de l'hégémonie européenne sur le monde.

Et demain ?

PREMIÈRE PARTIE

« Il faut que quelque grand sentiment vivifie les grandes forces du commandant en chef. Que ce soit l'ambition, comme pour César, la haine de l'ennemi, comme pour Hannibal, ou la fierté d'une fin glorieuse, comme pour Frédéric le Grand.

Ouvrez votre cœur à une telle impression. Soyez audacieux et avisé dans vos projets, ferme et constant dans l'exécution, résolu à trouver une fin glorieuse, et le destin auréolera votre jeune tête d'une couronne resplendissante, un ornement de prince dont la lumière portera l'image de vos traits jusque dans le cœur de vos descendants les plus lointains. »

CLAUSEWITZ à FRÉDÉRIC-GUILLAUME, quatrième du nom,
héritier du royaume de Prusse, en 1812.

La mer de Chine orientale était d'huile en cette fin de matinée dégagée. « Leader à pilotes / mot code pour le début de l'opération : Gekko / silence radio sur tous les canaux. »

Un bon mois que le feu couvait sous la cendre entre Chinois et Japonais. De part et d'autre désormais, les sabres étaient tirés. Par sabres, entendez sous-marins nucléaires, missiles anti-missiles, canons de marine. « Les coupables ? La clique militariste et néo-impérialiste au pouvoir à Tôkyô ! », scandaient dans une belle unanimité les diplomates chinois en poste à New York, Bruxelles, Moscou. « La faute aux prétentions hégémoniques de Beijing ! », rétorquait, vibrant d'une émotion mal contenue, le représentant du gouvernement nippon à la tribune des Nations unies. Chaque jour devant les caméras de télévision du monde entier, des centaines de drapeaux de guerre, agités par les militants les plus énervés du Parti Libéral Démocrate, disque et rayons rouges sur fond blanc, donnaient la réplique aux manifestations « spontanées » des étudiants communistes rassemblés sur la place Tian'anmen.

19

Au-dessus des Ryûkyû, par 28° de longitude nord et 130° de latitude est le chapelet d'îles le plus méridional de l'archipel du Japon, on n'avait pas connu une telle activité aéronavale depuis l'arrêt des combats en juin 1945. Tout un symbole pour le million et demi d'habitants de ces îles volcaniques, devenues plate-forme logistique de l'Armée états-unienne du Pacifique au moment de la guerre de Corée.

Takeo Terasaki, 21 ans, dont quatre passés au collège militaire d'Edajima, était assis aux commandes de son chasseur F-2A. Absorbé par la danse des aiguilles sur les cadrans, son visage poupin bruni sous le casque ne trahissait aucune expression. Il lui semblait avoir attendu cet instant toute sa vie. Les formidables tirs de barrage n'entameraient pas sa détermination. Enfin, après onze minutes de vol, les côtes de Taïwan se découpèrent dans le lointain. Tout en étirant ses jambes, Terasaki releva la manchette de son gant de cuir noir pour voir l'heure à sa montre. « Descente à 500 pieds / vitesse 450 nœuds maintenue. »

Midi. Le destroyer n'allait pas tarder à apparaître au radar. La cible dessinait un point lumineux grandissant sur l'écran. Il vérifia une dernière fois les données du tableau de bord. Pour mener sa mission à bon terme, il fallait que l'exercice de simulation fût calculé au chiffre près. « Check. »

Bourré d'électronique, ses quatre missiles antinavires ASM-2 arrimés, un dilettante aurait dit du Junichi Sasai, un Mitsubishi F-2 de la classe A, la copie conforme du mythique chasseur F-16. Sauf qu'un seul de ces appareils coûtait trois fois plus cher en dollars et qu'avec ses onze mètres d'envergure, ses quinze mètres de longueur et ses cinq mètres de haut, le volume du F-2 était de 25 % supérieur à celui de son homologue états-unien.

Cloué au sol, le F-2A tenait moins du cygne sauvage, qu'on voit l'hiver descendre des monts de Sibérie en direction des tropiques, que du grand albatros, disgracieux et empesé. Mais là-haut, une fois libéré de la pesanteur, ses 22 200 kilos de poussée faisaient de lui le plus redoutable des prédateurs volants. Le soleil avait maintenant atteint son zénith. D'une main, le pilote rabaissa la visière de son casque ; de l'autre, il arma le système de tir optique, les 250 obus de son canon de 20 mm Vulcan au bout de la gâchette.

*Ainsi, serait-ce donc
que j'appartiens aux cieux ?*

Caractéristiques comparées :	Mitsubishi F-2A	vs	General Dynamics F-16C
Envergure	F-2 11,13 m		9,44 m
Longueur	F-16C 15,52 m		15,03 m
Hauteur	4,97 m		4,80 m
Surface alaire	34,84 m ²		27,88 m ²
Masse à vide	9 527 kg		8 272 kg
Masse maximum au décollage...	22 100 kg		16 900 kg
Réacteur	1 General Electric		F110-GE-129
Poussée	22 200 kg		13 420 kg
Plafond	20 000 m		15 200 m
Vitesse	Mach 2		Mach 1,8
Rayon d'action	1 700 km		1 370 km

Rester concentré : économie de gestes, pléthore de moyens, sa volonté ne devait fléchir sous aucun prétexte, la trajectoire de son jet tendue vers un unique objectif, celui qui l'avait guidé jusqu'ici, à l'intérieur de ce cockpit blindé, ce 12 décembre 2014 demain historique. Il n'aurait pas droit à un second passage, il le savait, sa déjà solide expérience lui ayant démontré que, malgré toutes les heures d'entraînement, les ordinateurs les plus sophistiqués, les événements ne se déroulent jamais comme prévu. Rien du kamikaze fantasmé par nos esthètes femelles chez le sous-lieutenant Takeo Terasaki, fan des films de Wesley Snipes et amateur de soccer dans le civil, non, juste une raideur, un certain port de tête, qu'on attribuera tantôt à la fierté de l'uniforme, tantôt aux séances de kendo.

Les commandos hélicoptérés, partis de l'escorteur Kurama à 11 heures précises, suivraient à moyenne distance. « Bandit en visuel direct / contre-mesures électroniques enclenchées / manœuvre d'approche régulière en deux équipes. » Si sur son chemin il avait croisé un avion de ligne, quelles têtes auraient fait ses passagers à travers les hublots ! « À tous les appareils / ordre de tirer seulement si Bandit devient Hostile / je répète / ordre de tirer seulement si Bandit devient Hostile. »

21

Il fut un temps où, enfant de la ville attiré par le large, Terasaki avait songé à s'engager dans la Légion étrangère, comme paraît-il une dizaine de ses compatriotes chaque année. Finalement, la visite à son école d'une équipe de pilotes de la JASDF* et de bons résultats en mathématiques le décidèrent à tenter sa chance au concours de l'armée de l'air.

Encore quinze secondes et l'ennemi se présenterait exactement à la verticale du groupe. « Go-shi-san-ni-ichi** / Gekko ! »

* Force aérienne d'autodéfense japonaise.

** Cinq-quatre-trois-deux-un.